

ELLE
100, Rue Reaumur-II^e

19 OCTOBRE 1967

ELLE A TOUT VU ENTENDU LU

LIVRES



Svetlana Staline : quelles lettres !

■ « Vingt lettres à un ami », de Svetlana Staline (Le Seuil). La rentrée littéraire c'est « Blanche ou l'oubli », d'Aragon (vous en avez lu un extrait dans ELLE n° 1138), les « Antimémoires », d'André Malraux (Fanny Deschamps vous en a parlé dans le n° 1136) et, bien sûr, ces « Vingt lettres » de la fille de Staline. C'est, contre toute attente, moins un récit purement historique qu'une digression de la mémoire autour d'un père tout-puissant et tyrannique, de comparses, Béria, Malenkov... et d'une mère suicidée, Nadia, et jamais oubliée. Il y a aussi l'amour, le séduisant Kapler, qui passa dix ans dans un bain sibérien pour ce crime de lèse-majesté, et les souvenirs d'enfance et les parties de campagne et les promenades. La mort de Staline surplombe ces pages en un récit admirable, frémissant et tragique. Le livre sera un best-seller. Svetlana Staline, 42 ans, trois mariages, deux enfants, s'est déjà remise au travail. Elle prépare un ouvrage sur les dirigeants soviétiques.

■ « L'insolence », de Claude Cariguel (Laffont). Il y a dix ans un roman au curieux titre « S » fit parler de Claude Cariguel. Après deux romans, le silence. Un silence de cinq ans que Cariguel a meublé avec le jeu. Il y a perdu des plumes et gagné un livre, cette « Insolence » dont le héros, Lauzanne, se noie dans les tapis verts. Livre exubérant, rapide comme une voiture que l'on cravache à mort. Moderne. Ce n'est pas l'un de ses moindres attraits.

P. 35, Jacqueline Barde.

EXPOSITIONS



Kowalski : peut-être un alchimiste.

■ Piotr Kowalski : l'un des plus curieux créateurs de notre époque, mathématicien, chimiste, alchimiste des temps modernes. Il sculpte à la dynamite, capte et illumine des gaz rares, inventeur aux aguets de toutes les possibilités de l'extrême pointe de la science (Gal. Claude Givaudan, 201, boulevard Saint-Germain).

■ John Wragg. Anglais, 30 ans, sculpteur, première exposition en France. Des formes très sobres dans le bois ou l'aluminium. Et une façon très souple d'occuper l'espace dans sa « cathédrale », ou sa « sirène ». (Gal. lolas, 196, boulevard Saint-Germain.)

■ « V^e Biennale de Paris » : 53 pays, 850 peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, 1.485 œuvres. Une saine fatigue vous attend. Mais quelle confrontation ! Elle permet de découvrir, de juger et de comparer les plus diverses tendances de l'art d'aujourd'hui. Des émissions publiques de l'O.R.T.F., des films d'art et de recherche, des colloques, des concerts, du théâtre d'avant-garde complètent les expositions et font de la Biennale une manifestation de synthèse. Parmi les soirées théâtrales, reprenez ces dates : 16 et 17 octobre au Studio des Champs-Élysées : « Les immortelles », de Pierre Bourgeade, avec la Compagnie P.-E. Heymann et Rita Renoir. 19 et 20 octobre au Studio des Champs-Élysées : « Bris-collage-K », de Jean Clarence-Lambert. 19 et 20 octobre, à l'auditorium de la Biennale : « Oh », du Suédois Sandro Key Aberg.

DIRIGÉ PAR RENÉ BERNARD

ET AUSSI

quid?

PAR DOMINIQUE ET MICHÈLE FRÉMY

1968

Le Quid 68 : de tout beaucoup

Savez-vous...

Quelle est la vitesse d'une balle de tennis ? 247,84 km-h au départ, 173,81 km-h au filet. Combien gagne un académicien ? 3.600 F par an.

Combien de temps un Américain regarde-t-il la télévision ? 2 h 10, un Français ? 1 h 30, un Allemand ? 1 h 10 par jour.

Quel est le best-seller du disque ? « White Christmas » d'Irving Berlin : 44 millions d'exemplaires.

Quel est le succès des femmes françaises ? Sur 1.000 mariages entre étrangers on compte 438 Françaises...

Toutes ces questions et ces réponses et des milliers d'autres, c'est le cinquième numéro de l'encyclopédie « Quid ». Quid 1968, 1072 pages, 7.500 mots-clefs, 10.000 faits nouveaux, de quoi combler les amateurs de jeux télévisés, les cruciverbistes et les forts en thème. Et tous ceux qui aiment le cocasse et l'inattendu quel qu'il soit (Plon).